

START TRAVELLING

bulletin d'information de l'association cinéfil blois | n°122 | novembre et décembre 2018



Rafiki

Six portraits XL

CinéPsy avec Nurith Aviv

Alice dans les villes

cinéfil
cinéfil

9

Chers amis cinéphiles,

Novembre, c'est le mois du documentaire. Partout en France on le met à l'honneur. Et Cinéfil n'hésite pas à vous offrir encore en décembre ces documentaires qui représentent l'alternative d'un « autre » cinéma, relevant souvent d'une pratique artisanale et offrant au spectateur des occasions d'enrichir sa perception du réel. Il y aura Alain Cavalier, le grand héritier des frères Lumière, qui nous offre des pages de son journal filmé avec sa fidèle caméra Sony : six portraits d'inconnus ou d'amis qu'il a filmés au plus près avec cette profonde humanité qu'on lui connaît. Nurith Aviv qui a mis la langue au cœur de sa recherche documentaire reviendra nous parler de son dernier film *Signer*. Dans le cadre de notre partenariat avec la Halle aux Grains nous recevons aussi Nicolas Klotz le réalisateur de *L'Héroïque Lande*, ce documentaire qui nous montre, au cœur de ce qu'on a appelé la Jungle de Calais, l'affirmation d'une communauté certes précaire mais si puissante et si vivante qu'elle nous apparaît comme une force qui va et un monde à venir. Et en partenariat avec Amnesty International nous vous proposons *Lindy Lou, jurée n°2*, un documentaire passionnant qui traite de la peine de mort aux États-Unis en donnant la parole aux jurés qui ont condamné un homme. Enfin courez voir *Samouni Road* un film montrant ce qui n'a jamais été filmé dans la bande de Gaza.

Mais nous n'oublions pas la fiction. Nous sommes heureux de vous présenter *Rafiki*, ce premier film kényan censuré dans son pays puis finalement projeté à Nairobi devant une salle comble. *Her* de Spike Jonze, un film d'amour choisi par les étudiants du Lycée Dessaignes pour aborder le thème de la consommation excessive des écrans. Si vous voulez les écouter, ils seront en direct sur Studio Zef (91,10Hz) le 7 octobre. Studio Zef qui nous accueille désormais tous les mercredis à 13h30 pour parler des films de patrimoine.

Agnès De Graaff et toute l'équipe de Cinéfil.

RAPPEL

SAMI, UNE JEUNESSE EN LAPONIE

Un film d'Amanda Kernell

Suède, Danemark, Norvège, 2017, 1h53, vostf

Laponie, milieu du XX^e. Aspirant à être respectée, Elle Marja, alors adolescente, décide de quitter son peuple brimé (les Samis). Elle laisse derrière elle sa famille. **Séances : jeu 1/11 à 18h, ven 2/11 à 18h et lun 5/11 à 18h.**



Toute l'année désormais, le restaurant La Scala offre un apéritif aux détenteurs d'un ticket d'une séance Cinéfil.

Édition / D'après une maquette originale de Bleu Cerise (Blois) / Réalisation : Marie Tassigny / Rédaction : Benoît Goldschmidt, Agnès De Graaff, Jean-Claude Micoulean et les étudiants des BTS AM et SAM du lycée Dessaignes / Photo de couverture : *Rafiki* de Wanuri Kahiu / Imprimé par Dixit Imprim' (Vendôme) - www.dixitimprim.com

Cinéfil adhère à l'ACID (Association du cinéma Indépendant pour sa diffusion), l'ACC (Association des cinémas du Centre) et le GNCR (Groupement national des cinémas de recherche). / **Cinéfil adhère** au dispositif Cour(t)s devant, diffusion de formats courts en avant-séance en région Centre-Val de Loire.

Administration / 18 rue Roland Dorgelès / BP 162 • 41005 Blois Cedex / 02 54 55 06 87 / cinofil.blois@gmail.com
www.cinefil-blois.fr / www.facebook.com/cinefildeblois

QU'EST-CE QUE CINÉFIL ?

Cinéfil est une association loi 1901 qui programme des films d'auteur avec le désir de découverte d'un cinéma aux écritures originales et créatives, ouvert sur le monde, un cinéma prometteur de jeunes talents mais aussi enraciné dans le patrimoine, un cinéma pour spectateurs curieux. C'est aussi un travail de médiation culturelle, des rencontres et des débats.

QUELS SONT LES AVANTAGES DE L'ADHÉSION ?

- Tarif privilégié aux films programmés par Cinéfil et aux films « Focus » du cinéma Les Lobis

Adulte
5,50€
(au lieu de 8€)

Jeune*
5€
(au lieu de 6,50€)

- Envoi du *Travelling* (programme bi-mestriel de l'association) à votre domicile,
- Tarif réduit pour les séances cinéma des Rendez-vous de l'histoire, les concerts All That Jazz, et pour certains spectacles de la Halle aux Grains - Scène Nationale.

* Le tarif « Jeune » concerne les lycéens, étudiants et volontaires en service civique.

Les cartes souscrites avant le 30 août 2018 conservent jusqu'à leur date d'expiration les avantages en vigueur au moment de la souscription (ils sont listés au dos de la carte).

COMMENT ADHÉRER À CINÉFIL ?

Rendez-vous sur Cinéfil-blois.fr pour adhérer en ligne, ou au cinéma auprès d'un bénévole lors des séances Cinéfil. Vous pouvez aussi remplir ce bulletin et le retourner accompagné d'un chèque du montant de l'adhésion (à l'ordre de Cinéfil) et d'une photocopie du justificatif de tarif réduit à : **Cinéfil / B.P. 162 / 41005 Blois Cedex. L'adhésion est valable un an à partir de la date d'adhésion.**

Nom..... Prénom

Adresse

Téléphone Adresse internet

Adhésion de soutien : **40€**

Plein tarif : **20€**

Tarif réduit : titulaires du Pass Culture-Tourisme de la Ville de Blois : **18€**

Tarif spécial : étudiants, lycéens, volontaires en service civique, demandeurs d'emploi et personnes en invalidité : **5€**

Titulaire du Passeport Culturel Étudiant : votre adhésion est offerte !

Contactez-nous pour en savoir plus.





RAFIKI

Un film de Wanuri Kahiu

*Avec Samantha Mugatsia, Sheila Muniya...
Afrique du Sud, Kenya, France, 2018, 1h22,
vostf
Un Certain Regard, Cannes 2018*

Malgré les éloges qui l'ont accueilli, ce deuxième long-métrage de Wanuri Kahiu ne sera pas distribué au Kenya, pays où l'évocation d'une histoire d'amour entre deux jeunes femmes demeure profondément taboue.

Kena et Ziki habitent dans un quartier très animé et très dynamique de Nairobi où tout le monde se connaît et où tout se sait. La vie privée y est un luxe : les vendeurs relaient les ragots et le quartier bruyant et intrusif s'oppose à l'espace secret, calme, intime que les deux jeunes filles essaient de créer. Leur premier amour est un mélange de douceur et de maladresse qu'entrave la société dans laquelle elles vivent, les obligeant à prendre tous les risques afin d'aller au bout de leur passion. La relation de Kena et Ziki permet

| |
|--|
| jeudi 1 ^{er} novembre > 20h30 |
| samedi 3 novembre > 16h |
| dimanche 4 novembre > 20h30 |
| jeudi 8 novembre > 18h |
| vendredi 9 novembre > 18h |
| samedi 10 novembre > 16h |
| dimanche 11 novembre > 20h30 |
| au cinéma Les Lobis |

aussi de montrer la complexité des rapports des filles à leurs parents. Leurs pères sont rivaux lors d'un scrutin politique. Or, être un homme politique est une des choses considérées avec le plus d'estime au Kenya et le film décrit bien les blessures que les deux jeunes filles peuvent infliger à leurs pères tout en étant elles-mêmes blessées.

Rafiki est d'abord une ode à l'amour, lequel ne se passe jamais sans heurt. C'est un cri de soutien à celles et ceux que la société oblige à choisir entre l'amour et la sécurité. En Swahili, « Rafiki » signifie ami. C'est le mot qu'on emploie au Kenya quand on est engagé dans une relation dont on ne peut pas définir la nature. On dit juste : « C'est mon ami(e) ». J.-C. M.

Séances précédées du court-métrage
proposé par Ciclic et Ciné'fil.



L'HÉROÏQUE LANDE. LA FRONTIÈRE BRÛLE

Un film de de Nicolas Klotz
et Elisabeth Perceval

France, 2018, 3h45

L'Héroïque Lande est un long poème épique qui raconte la naissance d'une cité-monde dans laquelle l'intensité de la vie s'invente. La débrouillardise née de la boue, de ses jeunes gens, encore enfants pour certains, qui ont fui la mort promise, ont marché, beaucoup marché, ont été emprisonnés en Libye comme Yared, Zeid et Almaz et ont atterri dans ce qu'en persan on appelle « jangal, » la forêt, cette lande qui regarde la mer et l'Angleterre rêvée, vue à travers les grillages de cette prison que pourtant certains regretteront. Il y a dans ce film une alliance

entre la lucidité et la joie, un regard si humain sur le tragique et la puissance de vie mêlés, sur le feu nourricier qui réchauffe ou cuit le pain, le feu de destruction aussi, criminel et qui abîme. Sur les images de désolation de la jungle démantelée, un sac de riz à la couleur de lait nourricier répandu sur les cendres encore fumantes raconte en un plan la vie et la mort.

Le dernier chant ou chapitre s'intitule « Phoenix ». Dans la dernière séquence, la danse de Bidiefono Delavallée se déploie sur la plage vide sur les paroles de « The Stranger Song » de Léonard Cohen pendant que passe lentement un navire. Cette séquence témoigne à elle seule d'une force qui va et d'un monde à venir. A.D.G.

lundi 12 novembre > 18h30*

dimanche 18 novembre > 20h

au cinéma Les Lobis

***Ciné Rencontre avec
Nicolas Klotz
cinéaste lundi 12/11 à 18h30**



Jeudi 15/11 à 20h30
séance présentée par
des étudiants de BTS

HER

Un film de Spike Jonze

**Avec Joaquin Phoenix, Scarlett Johansson...
États-Unis, 2014, 2h06, vostf**

Her est un film actuel à la fois dramatique et romantique, centré sur Theodore, un écrivain public de lettres manuscrites de toutes sortes. C'est un homme apprécié de tous, mais après sa séparation, il préfère se retrouver seul plutôt que d'essayer de reconstruire sa vie amoureuse. Ce film est un mélange entre réalité et technologies modernes. C'est lors de l'exposition du nouveau système d'exploitation OS1 que Theodore décide d'en installer un sur son ordinateur et de lui donner une voix de femme. En s'attachant à cette voix, sa vie va basculer.

Seul avec tous ?

Theodore se sent seul bien qu'il soit entouré de ses amis, de ses collègues, de sa famille. « La voix » se choisit pour nom Samantha et entame

une relation amoureuse avec Theodore. Elle n'est pourtant qu'un simple logiciel...

La musique qui accompagne le film fait voyager au cœur de l'histoire. Tourné entre Los Angeles et Shanghaï, il fait la part belle aux décors urbains. Les têtes d'affiche sont Scarlett Johansson et Olivia Wilde. L'auteur est celui de *Max et les maximonstres*.

Oscar en 2014 du meilleur scénario original, *Her* mérite d'être vu et revu par nous tous pour son lien avec les nouvelles technologies et son approche de la solitude et de l'amour à l'ère du high-tech.

Le ciné-club de Dessaignes

Séances précédées d'un court métrage
proposé par Ciclic et Ciné'fil.

Rendez-vous sur Studio Zef (91,10Hz) :

À l'occasion des Fondus d'écran, Ciné'fil et des étudiants du lycée Dessaignes seront en direct à la radio mercredi 7 /11 de 15h à 17h sur le plateau : « Consommation d'écrans : quelles pratiques ? ». Ciné'fil sera aussi présent samedi 10/11 de 17h à 17h45 : « Vers un autre cinéma ».



LINDY LOU JURÉ N° 2

Un film de Florent Vassault

France, 2016, 1h24, vostf

La femme que l'on suit tout au long de ce documentaire fait un voyage fondamental pour elle : partir à la recherche des jurés qui comme elle ont condamné à mort à l'unanimité un assassin il y a 20 ans. Bobby Wilcher avait assassiné deux femmes de quarante six coups de couteau. Il avait dix-neuf ans. On pense bien sûr à *Douze hommes en colère*, mais ici le film n'est pas un huis clos. C'est une sorte de road movie qui permet à Lindy Lou de revenir sur ce passé qui la hante et de découvrir comment cette décision a travaillé (ou pas) les jurés issus pour la plupart des quartiers aisés et conservateurs qu'elle rencontre au cours de ce voyage dans le Mississippi. Qu'est-ce que cela fait de condamner à mort un accusé jugé coupable? Lindy Lou le dit bien : « ma tête disait oui, mon cœur disait non ». Ce qui est passionnant dans cette enquête qui devient parfois romanesque, voire bouleversante,

c'est qu'elle montre à la fois le cheminement moral et philosophique de cette femme qui pourrait être chacun de nous mais aussi les réactions des autres jurés qui nous ressemblent aussi. On découvre comment certains en sont affectés à jamais, que Bobby, qui a eu un avocat commis d'office dont les interventions n'étaient pas pertinentes, a peut-être été exécuté après 22 ans dans le couloir de la mort, en partie parce qu'il est resté impassible et n'a pas montré son humanité en regardant les jurés (comme le Meursault de Camus). Au-delà de la question de la peine de mort ce documentaire nous interroge sur notre responsabilité de citoyen. En France, la peine de mort est brandie encore aujourd'hui comme une solution par certains. A.D.G.

jeudi 15 novembre > 18h

vendredi 16 novembre > 18h

samedi 17 novembre > 16h

lundi 19 novembre > 18h

jeudi 22 novembre > 18h

vendredi 23 novembre > 18h

dimanche 25 novembre > 20h30

au cinéma Les Lobis

Séances précédées d'un court métrage proposé par Ciclic et Ciné'fil.



samedi 24 novembre > 16h*

lundi 26 novembre > 18h

au cinéma Les Lobis

L'ÉNIGME CHALAND

Un film d'Avril Tembouret

Avec la participation de Frank Margerin, Bruno Gaccio, François Avril, Charles Berbérien, Floc'h, Zep, Benoît Poelvoorde et Yves Chaland...

France, 2018, 1h26

En 1990, Yves Chaland, dessinateur prodige de bande dessinée, disparaît à l'âge de 33 ans. Vingt-cinq ans plus tard, son souvenir est étonnamment vivant. Des créateurs aussi incontournables tels que Zep, Charles Berbérien, Bruno Gaccio ou Benoit Poelvoorde se réclament de lui comme d'un maître, et son œuvre, d'à peine une dizaine d'albums, semble conserver une puissance d'évocation intacte. À quoi tient cette étrange exception, unique dans l'histoire de la bande dessinée ? Retour sur l'empreinte discrète et profonde de cette comète du 9^e art, à la rencontre des dessinateurs et créateurs d'aujourd'hui qui ont subi son influence déterminante.

« Le rôle de Chaland, c'est de provoquer et d'agiter. Il disait : "*La ligne claire, ça permet de raconter des histoires pas très claires*". Si on ne conserve de Chaland que la forme, que le côté rassurant de son trait, on passe à côté de 50% de son apport. »

Charles Berbérien, dessinateur

« Chaland est une sorte de Godard de la bande dessinée. Il a cette distance critique, il se place au dessus de la course tout en restant très drôle, et il dit : "*Le passé, il faut tout foutre au feu. On ne va garder que cet ongle de Jijé, ce cheveu de Franquin, cet auriculaire de Tillieux, et on va recomposer un homme parfait. Et ce sera moi*". »

Zep, dessinateur

*Ciné Rencontre avec
Avril Tembouret
réalisateur samedi 24/11 à 16h

Au fil des
bobines



ALICE DANS LES VILLES

Un film de Wim Wenders

Avec Rüdiger Vogler, Yella Rottländer...
Allemagne de l'Ouest, 1974, 1h50, vostf
En version restaurée

Un journaliste allemand, en proie au doute, traverse les grands espaces américains qu'il n'arrive pas à saisir, à peine à photographier. Une enfant lui est confiée par sa mère, le temps d'un voyage transatlantique. Wim Wenders filme l'errance et l'ennui, mais aussi la complicité et la tendresse entre ses personnages. Il prend son temps, s'attarde sur des détails, observe les motels de bords de route, Manhattan et la Ruhr industrielle ; des paysages incertains entre les États-Unis et l'Europe.

« Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait. »

Nicolas Bouvier, *L'Usage du Monde*, 1963.

« Le message de Wim Wenders a la beauté et la poésie des choses simples : les mots, comme les images, ne sont qu'un système de représentation de la réalité dont il faut connaître les limites. N'oublions pas de vivre comme ce journaliste qui a retrouvé sa plume grâce à Alice et qui s'est ainsi remis sur les rails de sa vie. (...) Une belle invitation à l'ouverture, à l'émerveillement et au décentrement, pour apprendre à grappiller les miettes du monde extérieur et se laisser remodeler au sens où l'entendait Nicolas Bouvier. » *Je-mattarde.com*

Ciné Discussion

avec des enseignants de l'École de la nature
et du paysage Insa Centre Val de Loire
lundi 26/11 à 20h30

CINÉ
PSY



Nurith Aviv est la première femme chef-opératrice reconnue en France. Elle a fait l'image d'une centaine de films (Agnès Varda, Amos Gitai, René Allio, Jacques Doillon, entre autres). Elle a elle-même réalisé quatorze films documentaires, en faisant des questions de langue un terrain de recherche personnel et cinématographique. « Je cherche toujours la même chose, ces variations sur le sujet ; les langues,

la filiation, la transmission, la perte... » dit-elle. Ses six derniers films sont sortis au cinéma accompagnés d'un grand nombre de débats avec des écrivains, des philosophes, des psychanalystes. Elle est l'invitée de ce double rendez-vous CinéPsy de décembre, en partenariat avec l'ÉPIC (l'École de Psychiatrie Institutionnelle de La Chesnaie).



SIGNER

Un film de Nurith Aviv

France, 2018, 1h, sous-titres

Dans son film *Signer*, Nurith Aviv s'aventure dans un champ peu connu, celui des langues des signes. Ces langues sont diverses, chacune a sa grammaire, sa syntaxe, complexe et riche. Trois générations de protagonistes, sourds et entendants, mais aussi les chercheuses du Laboratoire de Recherche de Langue des Signes de l'université de Haïfa, s'expriment sur des langues qui ont émergé en Israël au siècle dernier,

rejoignant les questions chères à Nurith Aviv de la langue maternelle, la traduction, la transmission. Une invitation à élargir notre perception des langues humaines.

dimanche 2 décembre > 14h*

samedi 8 décembre > 16h

jeudi 13 décembre > 20h30

vendredi 14 décembre > 18h

au cinéma Les Lobis

*Ciné Rencontre avec
Nurith Aviv réalisatrice
dimanche 2/12 à 14h



LA POÉTIQUE DU CERVEAU

Un film de Nurith Aviv

France, 2015, 1h06, vostf

Nurith Aviv tisse des liens entre récits biographiques et récits sur le biologique. À partir de photographies issues de ses archives personnelles, des souvenirs et des réflexions que ces images éveillent en elle, la cinéaste va à la rencontre de chercheurs en neurosciences pour évoquer avec eux des sujets tels que la mémoire, les neurones miroirs, le bilinguisme, la lecture, l'odeur, ou encore les traces de l'expérience.

« Les paroles de ces chercheurs, étonnamment accessibles et émouvantes, remettent en cause la détermination génétique : les résultats de leurs expériences prouvent en effet l'importance

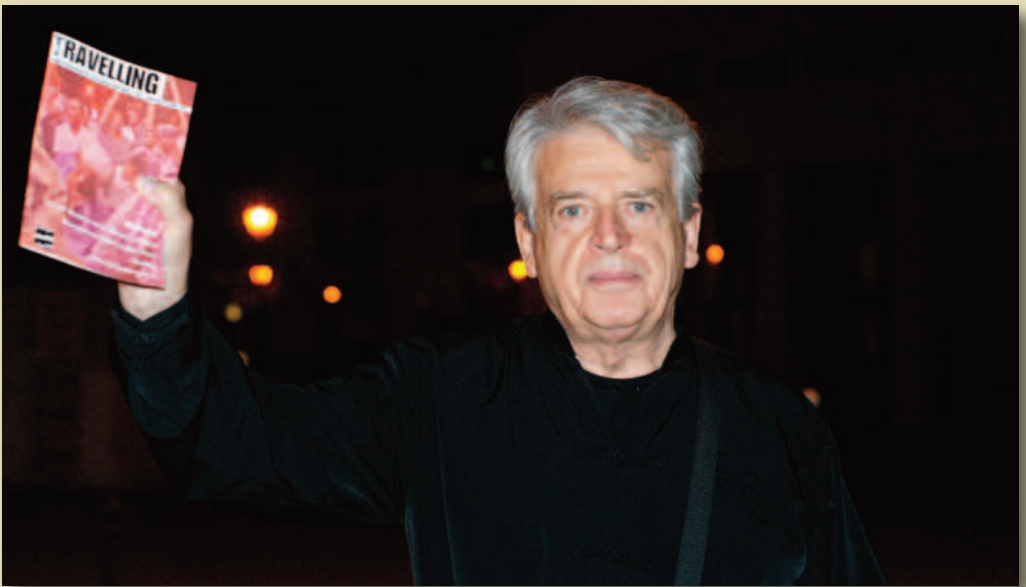
de la rencontre avec autrui pour se constituer soi-même. La documentariste israélienne relie ces discours scientifiques sur le cerveau à sa propre histoire dans une mise en scène poétique, scandée par de magnifiques plans d'arbres et de fenêtres. Comme autant d'ouvertures sur l'imaginaire... » *Télérama*

**Ciné Rencontre avec
Nurith Aviv réalisatrice**
lundi 3/12 à 21h

salle de la Haute-Pièce à
la clinique de La Chesnaie
(Chailles)

dans le cadre des Lundis de l'ÉPIC.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Possibilité de restauration sur place dès 19h au restaurant associatif Le Train-Vert. Réservation conseillée au 02 54 79 73 13.



SIX PORTRAITS XL

Trois films d'Alain Cavalier

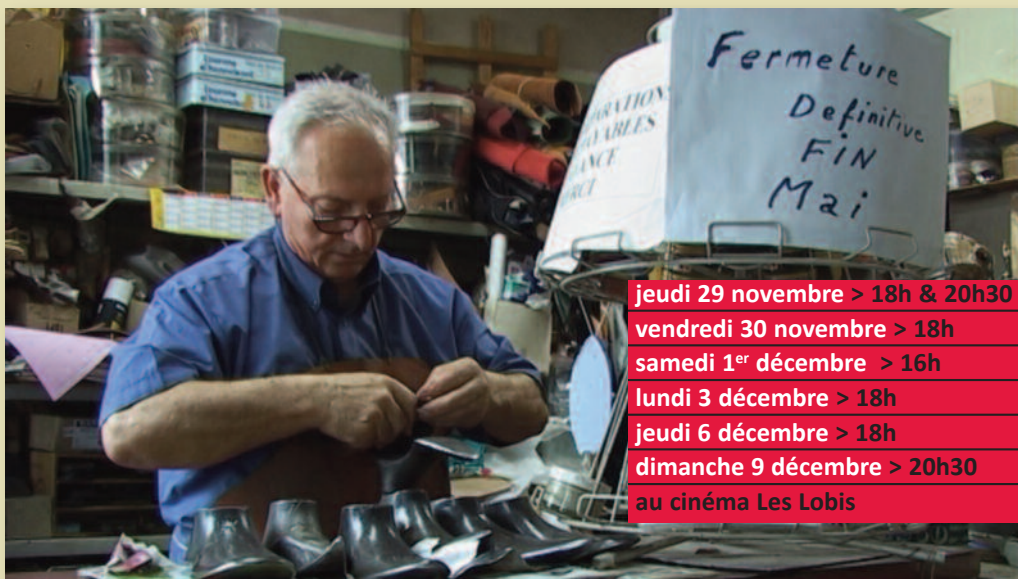
Alain Cavalier fait du cinéma pour garder une trace. Dans une interview récente à *Télérama*, il se revendique comme un opérateur Lumière du XXI^e siècle. De ces opérateurs envoyés aux 4 coins du monde pour en conserver une trace. Mais le coin du monde de Cavalier, c'est plutôt le coin de la rue. Ou les recoins de la mémoire. Trajectoire singulière que celle de ce cinéaste parti sur les rails d'un cinéma qualité France (IDHEC, assistant de Louis Malle, films de genre, acteurs vedettes parfaitement éclairés, techniciens en nombre au générique) qui progressivement prend des chemins de traverses, efface les frontières entre fiction et documentaires dès le formidable *Le Plein de super* en 1976, puis se débarrasse de toute la pesanteur industrielle de cet art populaire pour se focaliser sur les deux sujets qui comptent : lui au travers d'une série de films bouleversants d'intimité, et les autres dans une série de portraits, des artisans beaucoup dans les *24 portraits* (1987-1991) et ses *Braves* en 2007. Les six portraits qui sortent aujourd'hui sont en gestation depuis bien longtemps, ils ont presque tous été tournés sur une dizaine d'années

depuis la fin des années 1990 et s'intéressent à des personnes avec qui Alain entretenait une relation amicale ou à tout le moins de sympathie depuis bien longtemps avant d'introduire sa caméra dans leur vie. Ce qui fait leur force, c'est qu'on voit bien qu'ils n'ont pas été tournés pour nous, qu'ils répondent à une nécessité vitale : garder une trace de ces belles personnes.

Pour les besoins de la diffusion en salle, les films ont été appariés par thème. Léon et Guillaume sont les artisans, deux générations, celui qui s'arrête, celui qui redémarre. Jacqueline et Daniel sont tous deux rongés par des obsessions, Jacqueline, dont l'appartement familial reste dans l'état dans lequel ses parents l'ont laissé à leur mort, Daniel rongé par ses TOC et sa passion du jeu.

Et nous avons dû renoncer (faute de place dans notre grille) à vous présenter le troisième « couple », celui des hommes de spectacles. Mais tout espoir n'est pas perdu, si vous nous le demandez en nombre, peut-être dans notre prochaine programmation...

En préambule, sur certaines séances, nous aurons le plaisir de vous présenter une petite vidéo, dans laquelle Alain parle du tournage au long cours de ces six bijoux. On vous l'a dit, cet homme filme comme il respire. B.G.



jeudi 29 novembre > 18h & 20h30

vendredi 30 novembre > 18h

samedi 1^{er} décembre > 16h

lundi 3 décembre > 18h

jeudi 6 décembre > 18h

dimanche 9 décembre > 20h30

au cinéma Les Lobis

SIX PORTRAITS XL : LÉON ET GUILLAUME

Un film d'Alain Cavalier

France, 2017, 1h44

Léon le cordonnier qui se revendiquerait plutôt Léon le bouif pour traduire sa dualité arménienne et parigotte. On est dans sa boutique de quelques mètres carrés ; Difficile de trouver de la place pour le filmeur et les clients. Léon va fermer boutique, on suit les dernières semaines de sa vie professionnelle. Alain est physiquement là, une fois que Léon a rassuré les clients sur la présence du cinéaste, celui-ci leur demande en direct s'il peut les filmer, une mamie refuse, pas de problème, on continue la discussion, elle en voix off ne semble pas trop inhibée, elle franchit le seuil, Cavalier facétiusement la capture s'éloignant de dos au travers de la vitrine. Pourquoi Léon est-il le sujet d'Alain : on le comprend vite. C'est un personnage, un de ces nuclei de la vie d'un quartier, tutoyant les mamies, offrant un souvenir tel un grand-père pour les enfants des

clients, hébergeant le clodo qui mendie à la supérette du coin. Et ce qui est magnifique c'est que cela ne respire pas la nostalgie d'une époque révolue, mais donne la pêche.

Chez Cavalier, la caméra est comme greffée dans l'œil, voire dans le cerveau. Il repère des amoureux qui s'embrassent avec passion de l'autre côté de la rue, un zoom ultrarapide les choppe malicieusement. Contraint par l'exiguïté de la boutique il n'a la place que pour un plan envahi par le dos de Léon, il focusse d'abord sur les outils au fond de la boutique, la nuque du cordonnier est alors flou puis sa caméra balaye ladite nuque remontant comme une caresse jusqu'au haut du crâne.

Guillaume le pâtissier : la boutique de Léon fermait, celle de Guillaume va ouvrir. Nous assistons aux derniers préparatifs d'un trio, le père, c'est Guillaume, le pâtissier, Jasmine sa compagne tient la caisse comme il se doit et nous assistons à la naissance de la vocation chez Mathilde la fille de 11 ans qui tue les derniers jours d'avant rentrée dans les pattes de son père. L'association des deux artisans, Léon la vieille école, Guillaume puis Mathilde la relève, fait naître des résonances, la passion commune du métier mais à la vie parfaitement réglée de l'ancien, l'appétit de croissance du jeune entrepreneur. B.G.



SIX PORTRAITS XL : JACQUOTTE ET DANIEL

Un film d'Alain Cavalier

France, 2017, 1h41

« Je crois que je me suis constitué sur mon passé, comme quelque chose de sûr. J'ai peur du présent, j'ai peur de l'avenir. Le passé, c'est le passé. Je peux m'asseoir dessus. C'est pas un passé prestigieux, c'est le mien ». Tous les ans, en été, **Jacquotte** fait le pèlerinage dans la maison parentale, préservée dans son jus : papiers peints, vêtements, chapeaux, animaux empaillés, jouets, tout y est à sa place. Alain, l'accompagne, solidaire de cette marotte inoffensive. Inoffensive, certes, mais la pression conjugale et immobilière met en péril ce conservatisme patrimonial.

Comment définir **Daniel**, le joueur, le comédien, le réalisateur, le toqué ? Surement pas le toqué, ses TOC (troubles obsessionnels compulsifs) l'en-

combrent mais ne le définissent pas. D'une vie a priori de misère, appartement sordide, carrière avortée (Daniel Isollo fait toujours l'acteur mais il a renoncé à tourner lui-même des films alors que Cavalier le tient pour un grand, ce qu'atteste un bout de film inséré dans celui-ci), sexualité avec des professionnelles exclusivement, Daniel est riche, riche d'une sensibilité extrême, d'une voix grave et vibrante qui résonne avec cette sensibilité, d'une lucidité implacable. La monstration par la caméra de ces terribles TOC (pour quitter son appartement il doit s'être assuré, au travers d'une check-list interminable que tout est à sa place) est parfois dérangement (car nous subissons comme lui ce processus éprouvant) mais jamais voyeuse, jamais stigmatisante. Cavalier a l'art de mettre à l'aise, ses personnages aussi bien que ses spectateurs. B.G.

jeudi 6 décembre > 20h30

vendredi 7 décembre > 18h

lundi 10 décembre > 18h

jeudi 13 décembre > 18h

samedi 15 décembre > 16h

dimanche 16 décembre > 20h30

lundi 17 décembre > 18h

au cinéma Les Lobis



SAMOUNI ROAD

Un film de Stefano Savona

France, Italie, 2017, 2h08, vostf
Œil d'or du meilleur documentaire de la SCAM, Cannes 2018

Film soutenu à la production par
Ciclic-Région Centre-Val de Loire

Samouni Road se déroule dans la périphérie rurale de Gaza. La famille Samouni se prépare à célébrer un mariage. C'est la première fête depuis que l'opération « Plomb durci » menée par Israël a tué vingt-neuf de ses membres, femmes et enfants pour la plupart.

Après un premier documentaire réalisé en 2009 où il rencontre la famille Samouni, le réalisateur revient dans le quartier où elle vit depuis des générations de la terre. Étonné par la façon calme et sans haine dont les membres survivants racontent l'horreur, il s'intéresse à leurs souvenirs de leur vie d'avant pour ne pas les réduire à

l'état de victimes. Il décide, en archéologue qu'il fut, d'incarner leur passé par des scènes d'animation magnifiques dues à Simone Massi. Ce procédé, qui utilise du pastel gratté avec une pointe sèche, s'inspire des témoignages des survivants, de photos ou de vidéos et fait surgir la lumière de l'obscurité, revivre avec lyrisme la maison des Samouni, les mosquées, les vergers, les vivants et les morts de cette famille.

Une petite surface de salades cultivées, deux oliviers sauvegardés, les pièces d'une maison reconstruites, l'eau de la municipalité remise en marche, et, finalement, une cérémonie de mariage... À travers les pleurs, la possibilité d'un avenir s'esquisse. La délicatesse du regard porté sur ces Palestiniens, ni terroristes ni martyrs, n'y est pas pour rien. A.D.G.

jeudi 20 décembre > 18h & 20h30

vendredi 21 décembre > 18h

samedi 22 décembre > 16h

dimanche 23 décembre > 20h30

lundi 24 décembre > 18h

vendredi 28 décembre > 18h

au cinéma Les Lobis



Programme des bibliothèques de Blois-Agglopolys « Mémoires sensibles »

entrée
libre

Les mémoires collectives et personnelles s'interrogent sans cesse. La remémoration convoque des matériaux divers : photos, films, archives d'actualités, témoignages, œuvres artistiques... Ils poussent à reconsidérer l'histoire et éclairent le passé d'une manière nouvelle.

Celui qui sait saura qui je suis de Sarah Moon Howe (Belgique, 2017, 1h15)

Entre enquête policière et thriller psychologique, ce documentaire explore le destin d'Andrii Fedosov, défenseur des droits de l'homme en Ukraine.

> [BAG] **Vendredi 9 novembre à 20h en présence de la réalisatrice.**

Carré 35 d'Éric Caravaca (France, 2017, 1h07)

Une enquête existentielle menée par l'acteur-réalisateur sur les traces d'un vieux secret de famille. D'une sensibilité bouleversante, ce documentaire fait dialoguer l'histoire familiale et la grande histoire de la décolonisation du Maroc. > [BAG] **Vendredi 16 novembre à 20h en présence de la productrice (sous réserve).**



The Gatekeepers de Dror Moreh (Israël, 2012, 1h41)

Six anciens directeurs du service israélien de sécurité intérieure et de renseignement, se confient face caméra. Ils racontent trente ans de lutte antiterroriste et de gestion désastreuse de la question palestinienne. > [BAG] **Mercredi 21 novembre à 20h.**

Je veux apprendre la France de Daniel Bouy (France, 2008, 65 min)

Dans un centre social à Paris, une enseignante de français, forme chaque année un groupe de jeunes migrants. Tous aspirent à vivre pleinement leur jeunesse dans un pays accueillant. > [MMG] **Samedi 24 novembre à 15h, suivie d'une rencontre avec les associations locales qui accompagnent les migrants.**

Miren (2016, 27 min) et ***Etivaz*** (2017, 28 min) de Jeanne Bourgon

Deux portraits de vies inscrites dans les rythmes naturels : hommes ou femmes, ils sont engagés dans un parcours solitaire aux nombreuses contraintes.

> [MV] **Samedi 24 novembre à 17h.**

Les Beksiński : album de sons et d'images de Marcin Borchardt (Pologne, 2017, 1h20) Portrait d'une famille singulière : Zdzisław Beksiński, peintre surréaliste, sa femme Zofia et leur fils Tomasz, célèbre animateur radio dans les années 1980. Cette famille a fait l'objet d'une fiction *The Last Family* de Jan P. Matuszynski diffusé par Ciné'fil en janvier dernier. > [BAG] **Vendredi 30 novembre à 20h.**

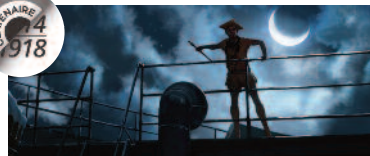
Entrée libre dans la limite des places disponibles. Lieux des séances :

[BAG] Bibliothèque Abbé-Grégoire, Blois (auditorium) [MMG] Médiathèque Maurice-Genevoix, Blois (auditorium) [MV] Médiathèque de Veuzain/Agglopolys, Ozain

Petit à petit, la cinéphilie grandit. Et c'est à nous, parents, grands-parents, oncles, tantes, nounous, voisins... de jouer les « passeurs » pour que les regards des enfants restent accueillants et ouverts à la surprise. Ciné Dimanche propose des films pour les enfants, choisis pour leurs qualités et leur diversité. Dans cette rubrique, Ciné'fil sélectionne quelques perles, à partager entre générations de cinéphiles.

Adama de Simon Rouby
(France, 2015, 1h22, **dès 8 ans**)

Deux cent mille hommes d'Afrique de l'Ouest étaient militaires dans l'armée française lors de la Première Guerre mondiale. Ce film raconte une partie de leurs combats à travers l'odyssée d'Adama, 12 ans, parti à la recherche de son frère. Un film d'animation aussi puissant qu'original, choisi par Ciné Dimanche pour commémorer le centenaire de la Première guerre mondiale. > **Du 7 au 11 novembre**



Éducation à l'image : Mash-up

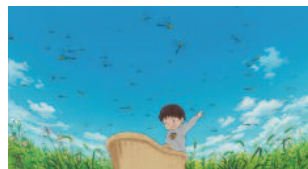
Les enfants d'aujourd'hui sont constamment soumis à de multiples régimes d'images. Comment leur donner des outils pour mieux comprendre les ressorts de ce qu'ils voient ? Rien ne vaut l'apprentissage de la fabrication des images ! C'est pourquoi Ciné Dimanche propose un atelier d'initiation au logiciel « Mash-up » qui permet un accès intuitif et ludique au montage vidéo. En détournant des images de films, les participants expérimenteront la puissance des images.

> **Dès 7 ans. Mardi 6 novembre de 16h30 à 18h30 à la Fabrique (rue d'Auvergne), avec le réalisateur Gaël Bernard. Sur inscription : inscriptionsculture@blois.fr**

Atelier
ludique

Mirai, ma petite sœur de Mamuru Hosoda
(Japon, animation, 1h38, **dès 8 ans**)

Depuis 10 ans, Mamuru Hosoda est l'auteur de films marquants : *Le Garçon et la bête* (2016), *Ame & Yuki, les enfants loups* (2012), *Summer Wars* (2010) *La Traversée du temps* (2007). Des films de belles factures qui s'illustrent par leurs inventivités graphiques et la richesse des récits qui séduisent enfants et adultes.



Mirai, ma petite soeur, très applaudi à Cannes, est une nouvelle réussite à mettre au crédit d'Hosoda. Il y place le spectateur à hauteur de Kun, petit garçon à l'enfance heureuse, dont l'univers est bousculé par l'arrivée de Mirai, sa petite sœur... « Grâce au potentiel illimité de l'animation, je veux repousser les limites du cinéma » déclare Hosoda. « Et il le fait justement en baladant son petit héros attachant au fil des époques, lui permettant de croiser le chemin des jeunesses de sa maman ou de son arrière-grand-père. Un grand voyage dans le temps qui l'amène, de fil en aiguille, à mieux comprendre l'immense Tout duquel il est la source et à appréhender les convergences, les hasards et les petits riens qui le font respirer. Avec poésie, délicatesse et humour, le réalisateur japonais brode un récit générationnel ambitieux. Il réussit, par la voix d'une animation fluide et sensible, à matérialiser, grâce à des trouvailles et des idées pertinentes, ce grand cycle de la vie dans lequel tous les humains tournoient. » *Konbini.com*

> **À partir du 26 décembre**

CINÉMA LES LOBIS

LOBIS cinéma
à l'appel de l'écran

Heureux comme Lazzaro

Un film d'Alice Rohrwacher
Avec Adriano Tardiolo, Alba Rohrwacher,
Nicoletta Braschi, Sergi López...
Allemagne, France, Italie, 2018, 2h07, vostf
Prix du scénario, Cannes 2018

Lazzaro, un jeune paysan d'une bonté exceptionnelle vit à l'Inviolata, un hameau resté à l'écart du monde sur lequel règne la marquise Alfonsina de Luna. La vie des paysans est inchangée depuis toujours, ils sont exploités, et à leur tour, ils abusent de la bonté de Lazzaro. « Sous inspiration pasolinienne, sur un ton de comédie poétique, le nouveau film d'Alice Rohrwacher frappe par son originalité dans le paysage cinématographique mondial. »
Les Inrocks > En sortie nationale le 7/11



Les Chatouilles

Un film d'Andréa Bescond et Eric Métayer
Avec Andréa Bescond, Karin Viard, Clovis Cornillac, Pierre Deladonchamps...
France, 2018, 1h43, vostf

Odetta a huit ans, elle aime danser et dessiner. Pourquoi se méfierait-elle d'un ami de ses parents qui lui propose de « jouer aux chatouilles » ? Adulte, Odette danse sa colère, libère sa parole et embrasse la vie...
> En sortie nationale le 14/11

Les Veuves

Un film de Steve McQueen
Avec Viola Davis, Michelle Rodriguez, Elizabeth Debicki, Cynthia Erivo, Colin Farrell...
États-Unis, 2018, vostf

Chicago, de nos jours. Quatre femmes qui ne se connaissent pas. Leurs maris viennent de mourir lors d'un braquage qui a mal tourné, les laissant avec une lourde dette à rembourser. Elles n'ont rien en commun mais décident d'unir leurs forces pour terminer ce que leurs époux avaient commencé. Et prendre leur propre destin en main...
> En sortie nationale le 28/11

Les Confins du monde

Un film de Guillaume Nicloux
Avec Gaspard Ulliel, Guillaume Gouix, Gérard Depardieu
France, 2018, 1h43, vostf

Indochine, 1945. Robert Tassen, jeune militaire français, est le seul survivant d'un massacre dans lequel son frère a péri sous ses yeux. Aveuglé par sa vengeance, Robert s'engage dans une quête solitaire et secrète à la recherche des assassins. Mais sa rencontre avec Mai, une jeune Indochinoise, va bouleverser ses croyances.

> En sortie nationale le 5/12



Une affaire de famille

Un film de Hirokazu Kore-eda
Avec Lily Franky, Sakura Andô...

Japon, 2018, 2h01, vostf

Au retour d'une nouvelle expédition de vol à l'étranger, Osamu et son fils recueillent dans la rue une petite fille qui semble livrée à elle-même. D'abord réticente à l'idée d'abriter l'enfant pour la nuit, la femme d'Osamu accepte de s'occuper d'elle lorsqu'elle comprend que ses parents la maltraitent.

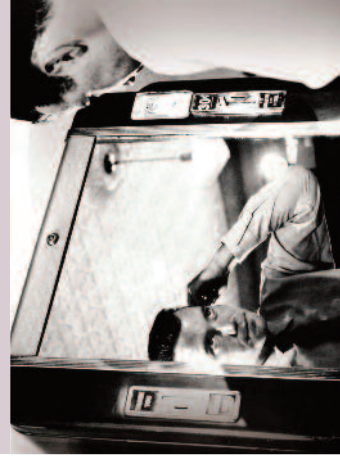
> **En sortie nationale le 12/12**



CYCLE «THRILLER MADE IN USA»



Blood Simple des Freres Coen (semaine du 7/11), **La Chasse** (**Cruising**) de William Friedkin (semaine du 14/11), **Seconds** de John Frankenheimer (semaine du 21/11), **Casino** de Martin Scorsese (semaine du 28/11), **The Intruder** de Roger Corman (semaine du 5/12), **Les Chiens de Paille** de Sam Peckinpah (semaine du 12/12)



TARIF RÉDUIT POUR LES ADHÉRENTS CINÉ'FIL

City'Class partenaire

ALL THAT JAZZ AUX LOBIS
12 AV. MAUNOURY - BLOIS

VENDEDI 09 NOVEMBRE 2018
21H00

EN CONCERT

ANDREA MOTIS
Jazz vocal

BILLETTERIE: LES LOBIS - OFFICE DE TOURISME - RÉSEAU FNAC - TICKETMASTER
Ouv. 10h30 - samedi 2018 - 2019 sur www.allthatjazz.fr

City'Class partenaire

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2018
18H00

ALL THAT JAZZ AUX LOBIS
12 AV. MAUNOURY - BLOIS

EN CONCERT

THE LIMBOOS
Rhythms in Soul

BILLETTERIE: LES LOBIS - OFFICE DE TOURISME - RÉSEAU FNAC - TICKETMASTER
Ouv. 10h30 - samedi 2018 - 2019 sur www.allthatjazz.fr

City'Class partenaire

AGENDA

Les projections se déroulent au cinéma Les Lobis (12 avenue Maunoury, 41000 Blois), à l'exception de celle de *La Poétique du cerveau* de Nurith Aviv, qui se déroule à la salle la Haute-Pièce de la clinique de la Chesnaie (41120 Chailles).

Les séances surlignées en rose sont accompagnées d'une rencontre ou d'un débat.

| Semaine du 31 octobre | jeudi 1 ^{er} | vendredi 2 | samedi 3 | dimanche 4 | lundi 5 |
|------------------------|---|-------------|------------------------|-------------|-----------------------|
| SAMI, UNE JEUNESSE... | 18h | 18h | | | 18h |
| RAFIKI | 20h30 | | 16h | 20h30 | |
| Semaine du 7 novembre | jeudi 8 | vendredi 9 | samedi 10 | dimanche 11 | lundi 12 |
| RAFIKI | 18h | 18h | 16h | 20h30 | |
| L'HÉROIQUE LANDE... | | | | | 18h30 |
| Semaine du 14 novembre | jeudi 15 | vendredi 16 | samedi 17 | dimanche 18 | lundi 19 |
| LINDY LOU, JUREÉ N°2 | 18h | 18h | 16h | | 18h |
| HER | 20h30 | | | | |
| L'HÉROIQUE LANDE... | | | | 20h | |
| Semaine du 21 novembre | jeudi 22 | vendredi 23 | samedi 24 | dimanche 25 | lundi 26 |
| LINDY LOU, JUREÉ N°2 | 18h | 18h | | 20h30 | |
| ALICE DANS LES VILLES | | | | | 20h30 |
| L'ÉNIGME CHALAND | | | 16h | | 18h |
| Semaine du 28 novembre | jeudi 29 | vendredi 30 | samedi 1 ^{er} | dimanche 2 | lundi 3 |
| SIGNER | | | | 14h | |
| LA POÉTIQUE DU CERVEAU | salle de la Haute-Pièce de la clinique de la Chesnaie | | | | 21h |
| LÉON & GUILLAUME | 18h & 20h30 | 18h | 16h | | 18h |
| Semaine du 5 décembre | jeudi 6 | vendredi 7 | samedi 8 | dimanche 9 | lundi 10 |
| SIGNER | | | 16h | | |
| LÉON & GUILLAUME | 18h | | | 20h30 | |
| JACQUOTTE & DANIEL | 20h30 | 18h | | | 18h |
| Semaine du 12 décembre | jeudi 13 | vendredi 14 | samedi 15 | dimanche 16 | lundi 17 |
| SIGNER | 20h30 | 18h | | | |
| JACQUOTTE & DANIEL | 18h | | 16h | 20h30 | 18h |
| Semaine du 19 décembre | jeudi 20 | vendredi 21 | samedi 22 | dimanche 23 | lundi 24 |
| SAMOUNI ROAD | 18h & 20h30 | 18h | 16h | 20h30 | 18h |
| Semaine du 26 décembre | jeudi 27 | vendredi 28 | samedi 29 | dimanche 30 | lundi 1 ^{er} |
| SAMOUNI ROAD | | 18h | | | |